

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 115

Artikel: Claves : trente ans d'amour de la musique
Autor: Jonneret, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Claves : trente ans d'amour de la musique

Nous avons souvent parlé dans ces colonnes de l'éditeur suisse établi à Thoune. Pourquoi ? Parce que Claves est l'image de la qualité, du courage, de la musique en dehors de toute considération commerciale. En un mot, de la dignité au service d'une cause.

Pierre Jonneret

Songez donc : un catalogue de 250 titres publiés en trente ans d'activité. Et n'allez pas y chercher des zinzins grand public style la *Petite Musique de nuit* ou l'*Ouverture des Maîtres chanteurs*. Mais si vous voulez entendre Devienne, Chédeville, Gervaise, Leguerney, Henri Collet, Turina ou Villa-Lobos, alors feuillotez les 114 pages du catalogue de Madame Duetschler-Huber. Vous y trouverez des ensembles prestigieux, de très grands noms, de Menuhin à Marcello Viotti, mais aussi une pléiade de jeunes talents ou de talents méconnus auxquels on a mis le pied à l'étrier en face de la Jungfrau. Claves est principalement une affaire de famille, mais dont la production est distribuée dans une trentaine de pays. Le tirage de chaque disque oscille entre 2 000 et 10 000 en fonction des titres. Certains se vendent parfaitement bien, d'autres sont plus difficiles à écouler, par exemple les lieder du compositeur suisse Othmar Schoeck pourtant interprétés par Dietrich Fischer-Dieskau. Tous sont salués par la presse spécialisée. Beaucoup ont été distingués par des Prix : Diapason d'Or, Académie Charles Cros, Choc du Monde de la Musique. Et pourtant, ce label classique de pointe tourne avec 15 personnes : graphiste, musicologue, deux secrétaires, stockage, attaché de presse. Marguerite Duetschler-Huber, responsable du choix des auteurs, des interprètes, de l'iconographie n'a, comme le remarquait

un de nos collègues (*Ecouter Voir*), ni fume-cigarette en or et écaille, ni portable vissé à l'oreille, ni montre de chez Cartier, ni souci de vous faire savoir que son temps est plus précieux que le vôtre. C'est une femme simple et généreuse, trop modeste parfois, qui n'est motivée que par sa passion de la musique, passion qu'elle a su transmettre à tous ses proches. À l'évidence elle montre qu'il est possible de susciter des talents en magnifiant ce qui germe en chacun d'entre nous.

L'aventure de Marguerite Duetschler-Huber a commencé avec le clavecin. Admirant profondément son professeur, Jörg-Ewald Dähler, elle a l'idée de réaliser un disque d'œuvres de Bach interprétées par lui. Elle réunit trois cents souscripteurs afin de faire presser le disque. Une expérience en amène une autre et l'on renouvelle l'exercice avec le flûtiste Peter-Lukas Graf et le ténor Ernst Häfliger. Parallèlement, Marguerite Duetschler-Huber organise des concerts au château de Thoune. Le mouvement est lancé. Il ne s'arrêtera pas tout au long de trente années. La famille des artistes s'agrandit, mais elle demeure singulièrement groupée.

Les trois jours de plaisir organisés à Thoune pour fêter ce trentenaire l'ont été dans un esprit de convivialité simplicité. Distributeurs, interprètes, journalistes, plus de cent trente personnes venues de Suisse mais aussi du Japon, de France, de Russie, d'Espagne, des USA, de Belgique, des Pays-Bas et même de Taipei étaient là dans une atmo-

sphère qui dès le départ était faite, on ne sait pourquoi, d'amitié spontanée. D'abord un concert à la Salle des Chevaliers du château de Thoune, avec en vedette bien méritée, Ursula Duetschler qui, du clavecin dirigea avec discrétion et authentique talent l'orchestre de chambre de Moscou dans un très remarquable concerto de Jean-Christien Bach. Au même concert, sous la baguette de Micha Rachlevsky, une œuvre très attachante de Vainberg décédé il y a deux ans. Le lendemain, tout le monde se retrouvait par un temps devenu soudain radieux sur l'historique vapeur *Blümlisalp* pour un tour du lac. Moment privilégié où le personnel et les amis de Claves, y compris les musiciens, distribuaient canapés et pâtisseries de leur confection. Le soir, au château, concert surprise : les derniers disques de Claves remis à leurs interprètes qui nous en avaient présenté le meilleur un instant auparavant. Nous reparlerons de ces enregistrements et des interprètes, Suisses pour la plupart. Voilà certainement, loin des parlottes officielles, une façon pure et sincère de faire connaître le pays.

Et comme il faut que tout se termine un peu plus haut que le plancher des vaches, on nous emmène le dimanche au Niesen à 2362 m, endroit extraordinaire d'où l'on voit, sur 360°, l'ensemble des sommets des Alpes suisses et savoyardes ainsi que des Vosges et du Jura. Un repas d'alpage nous attendait et nous avons pu côtoyer les musiciens de Claves, dépouillés de leurs robes longues et des nœuds papillon, s'occuper de leur progéniture comme on aime le faire chez nous. Pour que tout se termine bien en famille, c'étaient les amis des Duetschler qui faisaient le taxi entre les hôtels de Thoune et le départ du funiculaire ! Tout le monde met la main à la pâte. C'est un peu ça, la Suisse. 